

Historique

Durant la préhistoire, utilisation des poisons, souvent extraits de plante, à des fins guerrières ou de chasse les celtes employaient le suc de datura (2 à 3gr de feuilles en infusion = mort).

Les gaulois utilisaient l'if (*Taxus baccata*) et le vérâtre (*Veratrum album*) une hellébore.

au 1^{er} siècle, magicien et sorcier utilisaient : gouet, clématite, euphorbe, cigüe, digitale, ...

L'écrivain romain Pline l'ancien a rédigé un traité de jardinage traitant entre autres de ces plantes.

Le mot grec pharmakon désigne à la fois un remède et un poison manipulé par des pharmakoi

Au Moyen-Age, les sorciers utilisaient les plantes à des fins positives « aider les petites gens ». Mais rapidement, l'Inquisition et, au XVII^{ème}, Colbert les pourchasse et les exterminent car ils sont un danger pour le pouvoir.

En moins d'un siècle tout le savoir disparaît.

Heureusement, à Séville, le savant Ibn Al-Awwâm, au XII^{ème} siècle avait consigné dans un livre différentes techniques qu'il avait expérimentées : cataplasme sur arbres, fumigation à base d'écorces, décoctions de plantes, macération de jusquiame et d'absinthe ...

Tandis qu'à partir de la fin du XVIII^{ème}, en France, Chaptal, ministre de l'intérieur sous le consulat et chimiste de formation, lance des fabriques de produits destinés à l'agriculture.

et comme le pouvoir du clergé décroît, on en revient aux plantes : fumigation de tabac, de pétunia ; décoction ou infusion de tabac, buis, ... MAIS sans dosage précis.

En 1865 : les engrais

vers 1900 : produits gazeux et liquides à base d'acide cyanhydrique, chlorure de baryum, nitrate de cuivre, sulfate de cuivre : +/- 100.000 tonnes par an.

mais en 14, 1ers cas de résistance des insectes et à partir de 1920 : on utilise l'arsenic.

fruits et légumes : 1mg d'As par kg !!! = perte de cheveux, diarrhées

on signale des pb pour les abeilles !

en 1939 : il existe 5.000 produits sur le marché en substitut du Cu qui est précieux

en 1947 : sels de thallium, de sélénium et chlorate de soude cer :

« UN PRODUIT N'EST PAS DANGEREUX S'IL EST ELIMINE PAR LA PLUIE ».

on commence la production d'organiques de synthèse qui sont sensés avoir les mêmes effets que les originaux :

- tabac (nicotine = néo-nicotinoïde),
- fritillaire (raticide), d
- erris (roténone)
- et aujourd'hui pyrèthre (pyréthrianoïde).

PRODUITS ORGANIQUES DE SYNTHÈSE = GUERRE PROPRE

car ils ne sont pas reconnus par la nature et donc non-dégradés par les organismes vivants pour une raison physico-chimique : les molécules naturelles sont lévogyres (détournent la lumière vers la gauche) tandis que les molécules de synthèse sont dextrogyres (détournent la lumière vers la droite).

donc, s'accumulent dans les organismes et la nature. avec risque de résistance !!!

Comment fonctionne une plante ?

Elles ont élaboré, au fil des siècles, des systèmes de défense face aux parasites.

elles absorbent par leurs racines de l'eau et ses sels minéraux qui par la sève (1 à 6m par heure) arrivent aux feuilles où grâce à la lumière, et à l'absorption du CO₂, elles transforment en sucres qui, par oxydoréduction, deviennent terpènes, phénols, esters, aldéhydes, cétones,...

Lors d'une agression, ces produits peuvent générer une inéductibilité qui peut se transmettre par odeur aux autres plantes de la même espèce

ces produits peuvent aussi générer un appel pour la fécondation.

et une multitude d'autres actions. Ces produits peuvent avoir une action :

- chimique : destruction du parasite
- diathermique : modification de la couleur
- renforçateur : augmentation de la résistance (épaissir la cuticule)
- défensif : ex : taches nécrotiques bloquant le parasite
- odoriférante : phytohormones :
 - o allomones : pour attirer
 - o kairomones : pour repousser
 - o allokairomones : ou prévenir (ex processionnaire du chêne)

les produits se sont développés en fonction des ravageurs et de la situation géographique et ils sont logés dans les vacuoles des cellules.

et ce, tant dans les feuilles que les tiges, racines, fleurs, écorces, ...

Mais les produits de synthèse, y compris les engrais chimiques et les herbicides s'y logent aussi = affaiblissement de la plante !!! + résistance des parasites

D'autant que ces produits de synthèse sont souvent uni-moléculaire et non-biodégradables.

Origine des Huiles essentielles.

utilisée depuis certainement 5.000 ans. Mais les aborigènes d'Australie connaissent depuis 40.000 ans *Melaleuca alternifolia* (arbre à thé)

en Chine, on a un traité depuis 2.8000 AC

au 1^{er} siècle, Dioscoride, médecin grec. Transmission aux arabes (Ibn Al Awwânn) et via les croisades on utilise chez nous +/- 100 HE au XVI^e siècle

et en Afrique, protection des silos.

la médecine vétérinaire l'utilise jusqu'en 1937. Mais découverte des antibiotiques « brevetés » =oubli.

la propolis était connue par les Incas avant la conquête espagnole.

Dans la plante, on a des essences qui par distillation deviennent des HE = assemblage de molécules différentes avec des propriétés particulières. A noter que la distillation des HE aromatiques prend plus de temps que les HE cosmétiques (ex : lavande cosmétique = 15min ; lavande aromatique : 45 min).

Préparation à base de plantes

On « casse » le végétal et on le prépare avec de l'eau :

- Infusion : insecticides-acaricides
- Décoction : renforçateur-répulsif
- Macération : stimulant, maladies
- Fermentation : variable

Ou Huile essentielle

Possibilités d'action des HE

Actions plus vastes :

- Renforcer
- Éloigner les insectes nuisibles
- Ou attirer les pollinisateurs
- Ralentir la croissance
- Ou stimuler
- Intervenir dans les maladies

Modalités d'application des HE

- Perfusion : 1ml HE + 10ml huile de colza + 3% liquide vaisselle bio dans 1L
- Injection : idem
- Cataplasme : 5 kg argile blanche + 10ml HE + 10L eau pour faire une pâte
- Application sur le sol : même mélange pour anti-germinatif
- Pulvérisation après dilution : idem à perfusion ou remplacer liquide vaisselle par 20g argile blanche/L.

PULVERISATIONS

Principes de préparation-pulvérisation

Dilution 1 pour 1.000 (1ml de HE dans 1L d'eau). 1ml HE = 30 gouttes. Si 5 HE : 0,2 ml/HE
10 ml huile de colza, 3 ml savon noir ou vaisselle bio. L'eau doit être à pH 6,5 – 7.

Bien mélanger, conserver dans un récipient fermé et opaque au frais.

Maladies

- Midiou-oïdium: Sarriette des montagnes (*Saturea montana*), Tea Tree (*Melaleuca alternifolia*) serpolet (*Thymus serpyllum*), clou de girofle (*Eugenia caryophyllus*), orange douce (*Citrus sinensis*)
- Mildiou remède guérisseur testé par un jardinier de Nivelles : 20 g Origan, 20 g Basilic, 20 g Girofle, 3 càs de miel liquide, diluer dans 1 L eau, pulvériser
- Rouille : Tanaisie vulgaire (*Tanacetum vulgare*)
- Rouille grillagée du poirier : idem mais en perfusion
- Cloque : Serpolet (*Thymus serpyllum*) + sarriette des montagnes (*Saturea montana*)

« Bestioles »

- Mouche blanche-pucerons, cochenille : Géranium rosat (*Pelargonium x asperum*), immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum*), menthe des champs (*Mentha arvensis* var. *piperascens*)
- Carpocapse : Genévrier (*Juniperus communis* var. *montana*), carvi (*Carum carvi*)
- Chenilles : Menthe poivrée (*Mentha piperata*), angélique archangélique (*Angelica archangelica*)
- Doryphore : pamplemousse (*Citrus paradisi*)
- Mouche : Genévrier des montagnes (*Juniperus communis* var. *montana*)

Insectifuge (mineuse du poireau ?)

- camphrier (*Cinnamomum camphora*), clou de girofle (*Eugenia caryophyllata*), ail (*Allium sativum*), bois d'Inde (*Pimenta racemosa*)
- sauge officinale (*Salvia officinalis*), citroinelle (*Cymbogon citratus*), menthe poivrée (*Mentha piperata*), menthe des champs (*Mentha arvensis*), origan d'Espagne (*Origanum capitatum*)

Ralentisseur de croissance

Poudrage après mélange avec argile : Basilic (*Ocimum gratissimum*), Giroflier (*Eugenia caryophyllus*), Oranger bigaradier (*Citrus aurantium*)

Arrosage avec argile

- Nématodes des racines : Baume du Pérou (*Myroxylon balsamum*), citronnelle de Ceylan (*Cymbopogon nardus*)
- Fourmi : oranger (*Citrus sinensis*)

Propolis (concentré abeilles)

170gr propolis 1l alcool à 95% dilué au 1/5ème

- Ralentisseur de croissance
- Perfusion contre : feu bactérien, Chancre, Moniliose, Oïdium, tavelure

REMEDES HOMEOPATHIQUES

6 à 8 granules dans 150 ml eau, écraser à la cuillère en bois, prendre 50 ml et mettre dans 10L eau.

Conserver dans récipient opaque à température ambiante

- Tache noire : Carbo vegetalis 30 CH
- Limaces : Helix tosta 6 CH
- Mineuse poireau : Psorinum 200 CH
- Moniliose : silicera 200 CH

ISOTHERAPIE

Teintures mères à partir de plantes malades

Plus de renseignements

- *Purin d'Ortie et Cie.*
 - Bernard Bertrand-Jean Paul Collaert – Eric Petiot.
 - Ed. de Terran 2004
- *Les soins naturels aux arbres*
 - Eric Petiot.
 - Ed. de Terran 2008
- *Soigner les plantes par les huiles essentielles*
 - Eric Petiot.
 - Ed. de Terran 2011